

Protégez les sous, les louis se protégeront tout seuls



Murielle.—Mais, maman, tu fais atteler bien tard, ce soir !

La maman.—As-tu observé comme, depuis un certain temps, ton père nous recommande de ménager ? Je donne l'exemple. Au lieu d'acheter les journaux du soir, je vais aller désormais les lire à la Salle de lecture.

posera ce sacrifice ? " Allons donc, chimère ! le mensonge, fils de Satan, est incorrigible, comme le démon qui l'a enfanté de sa bouche. Passent les premiers élans d'amour : la voyez-vous, elle ment... Elle ment, par nécessité, par oubli, par plaisir, par habitude ; elle ment pour s'excuser, pour cacher une faute, pour m'éviter un souci, pour me causer une joie, pour sécher une larme, " Mais, insensé, elle ne ment pas ! " Elle ne ment pas ? O bonheur !... Eh ! qu'importe ? le soupçon reste là, invincible, inexorable ; innocente, c'est moi qui la rends malheureuse, qui la martyrise, de mes noirs soupçons, de mes injustes et cruels reproches."

" Georges continue ses discours incohérents. Son âme est secouée par les mouvements les plus diners, emportée par les pensées les plus contradictoires. La nuit s'écoule dans cette fébrile agitation.

" L'aurore jette bientôt un vague rellet, éclaire d'un rayon blafard son visage pâle et fatigué.

" Alors il semble prendre quelque résolution suprême. A deux reprises, il étend devant lui sa main droite, comme si, chaque fois, il prêtait un solennel serment ; le premier dit : je l'aimerai toujours ; le second, jamais elle ne sera mon épouse.

" Le jour paraît. Il se prépare à la hâte ; il trace d'une main trébuchante quelque lettre d'excuse à ceux qui l'ont aimé. Il court ; il prend le premier convoi qui se met en marche. Il arrive au bord de la mer ; il s'élance sur un navire qui va fendre les flots.

" Il parvient sur des rives lointaines, la guerre est là ; il se range sous le drapeau français. Mais, dans le premier combat, une lance ennemie ouvre sa poitrine ; il tombe, en prononçant une dernière fois le nom de celle qu'il adore toujours.

" Ne riez pas, l'histoire est vraie : un féroce Annamite montre fièrement, suspendue au toit de sa tente, la funèbre dépouille.

" Et tandis que le vent, avec un grincement sinistre, balance, sur une rive étrangère ce lugubre trophée, la blonde jeune fille, sur les bords toujours riant de la Marne, erre, comme un corps sans âme, autour de la prairie et des bosquets en fleurs. Parfois, elle vient s'appuyer sur le vieux pont couvert de mousse. Elle penche tristement la tête, et, sur son cou d'ivoire, ses longs cheveux flottent en désordre, tandis que ces larmes brû-

lantes, une à une, troublent, comme un léger frisson, la tranquille surface de l'onde.

" Jeunes filles, ne mentez jamais."

Léon Delsalle a terminé son récit.

Sa figure, qui s'était animée d'une façon singulière, a repris son indifférence accoutumée. Il rallume lentement son cigare, regarde les bouffées opalines qui s'en échappent, et se perd de nouveau dans sa rêverie.

—Parfait ! s'écrie Devèze, un des convives, tu seras toujours le même original. Ton mari d'un autre siècle n'est qu'un idiot, et ton histoire sans queue ni tête une fable, éclos dans la dernière fumée de ce Londres. Allons, messieurs, à qui de nous distraire ? Mais, avant tout, une goutte de bonne eau-de-vie du Cap, pour chasser la mauvaise impression de cerécit baroque.

Le lendemain, vers dix heures, lorsqu'un sonna à la porte du petit appartement qu'habitait Delsalle, rue d'Hautteville, dans les rares moments où il ne se trouvait pas à la campagne, son séjour favori.

Le domestique, sur l'ordre de son maître, introduisit le visiteur, qui n'était autre que Davèze.

Delsalle venait à peine de se lever. On voyait à ses yeux rougis et à la pâleur de son visage, qu'il n'avait guère dormi.

Il se leva, à l'entrée de Davèze, et, allant à sa rencontre, lui serra affectueusement la main. Mais celui-ci,

sans prendre le temps de lui dire bonjour :

—Voyons, s'écria-t-il en regardant les traits étirés du jeune homme, tu l'aimes donc bien ? Mon pauvre ami !...

—Je l'aime !... Qui cela ?... qu'est ce que tu me racontes ?...

—Eh bien ! mais... ta belle menteuse, je pense.

—Tu divagues !... Qui a pu te faire croire ?... Eh bien ! oui, là, c'est vrai... Mais tu ne viens pas me sermonner, au moins ; je pars dans deux jours ; et rien ne pourrait me faire changer mes projets.

—Et moi, je te dis que tu ne partiras pas, que tu voudras rester avec nous...

—Pour quoi faire ?

—Pour être heureux.

—Allons donc ! je te dis que c'est inutile. Tiens... entends-tu ? voilà le refrain qui me bourdonne.

—Je te répète que tu ne partiras pas, et la raison, c'est que j'ai là, pour t'en empêcher, un talisman.

—Un talisman ?

—Oui,—et il frappait avec la main sur une enveloppe qu'il venait de tirer de sa poche,—histoire d'hier, que j'ai passé la nuit à écrire. Je vais t'apprendre, avant qu'il soit longtemps, l'usage que l'on en peut faire.

—Je te dis que tout est inutile.

—C'est ce que nous verrons.

—Voilà qui est tout vu, je t'assure.

Cependant, Léon Delsalle n'est pas parti. Il ne fronce même plus ses grands sourcils, d'un air féroce, car un soir, Berthe, assise dans le jardin aux genoux de sa mère, a lu, tout en larmes, l'histoire terrible, et elle a si bien juré à

son cher Léon, avec ses deux blanches petites mains jointes, qu'elle ne mentirait plus, plus, plus, plus jamais !

PHILÉMON RUDOLFE.

L'UNIQUE LACUNE

Emma.—As-tu assisté au mariage de mademoiselle Parvenue ?

Louise.—Non.

Emma.—Ma chère ! Tu as manquée quelque chose de superbe. Tout était dans les grands prix. Il n'y a eu qu'une petite lacune, et personne ne s'en serait aperçu, si la mariée n'avait pas paru si agitée. Dans tous les cas, un vrai succès. Des fleurs, il y en avait tout un jardin. Puis la toilette de la mariée et celle des filles d'honneur étaient admirables.

Louise.—Et le marié, de quoi avait-il l'air ?

Emma.—Ah ! voilà ; il n'y a eu qu'une seule lacune à la cérémonie, et c'est lui qui en a été la cause.

Louise.—Comment cela ?

Emma.—Il n'est pas venu.

LE GÉNIE DES AFFAIRES

La personne qui l'emportera sur madame Belesprit, est encore à venir ; qu'on en juge. Un jour qu'un accident l'avait privée d'un pot à confiture, elle entra chez un marchand pour remplacer la partie brisée.

Madame Belesprit.—Bonjour, monsieur, vendez-vous vos pots à confiture sans leurs couvercles ?

Le marchand.—Certainement, madame.

Madame Belesprit.—Alors, combien me ferez-vous celui-ci, en grès ?

Le marchand.—Je vous le laisserai pour soixante centins.

Madame Belesprit.—Et avec le couvercle ?

Le marchand.—Avec le couvercle, ce sera soixante deux centins.

Madame Belesprit.—Et vous n'ôtez que deux sous pour le couvercle ?

Le marchand.—Parfaitement.

Madame Belesprit.—C'est bien, voici deux sous, j'emporte le couvercle.

Et avant que le marchand ne fut revenu de sa surprise, la dame avait disparu.

HOMME D'AFFAIRE



L'étranger.—Que ferais-tu des deux sous que je te donnerais ?

Lili.—J'achèterais des bonbons.

L'étranger.—Et toi mon gros ?

Toto.—Je les mettrais dans ma banque et je lècherais les bonbons de Lili.